



MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES POSTULANTS

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

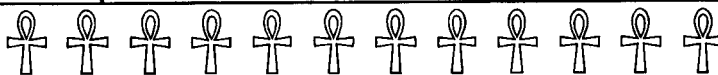
A.M.O.R.C.

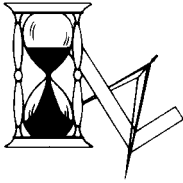
**Mandamus
Confidentiel
Numéro
5**



**Mandamus
Confidentiel
Numéro
5**

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



Les Rosicruciens éprouvent une grande admiration pour Emmanuel Swendenborg, grand mystique et visionnaire du dix-huitième siècle. En concordance avec cette monographie qui traite de l'espace mais aussi du temps, nous vous proposons de méditer sur ce qu'il a écrit à ce sujet dans son ouvrage intitulé « Les Arcanes Célestes ». Comme vous le remarquerez, son point de vue concorde parfaitement avec ce que nous disons de la dualité espace-temps dans cette monographie, à savoir qu'il s'agit d'une notion propre à notre vie terrestre et à notre perception objective de l'environnement matériel.

« Il y a deux choses qui, pendant que l'homme vit dans le monde, se présentent essentielles, parce qu'elles sont les propres de la nature, à savoir l'espace et le temps. De là, vivre dans l'espace et le temps, c'est vivre dans le monde ou dans la nature ; mais ces deux choses deviennent nulles dans l'autre vie. Toutefois, dans le monde des esprits, elles se présentent comme quelque chose, et cela, parce que les esprits récemment sortis du corps ont avec eux l'idée de ce qui est naturel, mais toujours est-il qu'ils perçoivent ensuite qu'il n'y a là ni l'espace ni le temps, mais qu'ils sont remplacés par des états, et qu'à l'espace et au temps dans la nature correspondent des états dans l'autre vie, à l'espace un état quant à l'être, et au temps un état quant à l'exister. De là, chacun peut voir clairement quelle idée l'homme, pendant qu'il est dans le monde ou dans la nature, peut avoir des choses de l'autre vie et de plusieurs arcanes de la foi, surtout lorsqu'il ne veut pas y croire avant qu'il les saisisse par les choses qui sont dans le monde, et même par le sensuel. Car l'homme ne peut faire autrement que penser que s'il rejetait l'idée de l'espace et du temps, et à plus forte raison s'il rejetait l'espace même et le temps même, il deviendrait absolument nul et qu'il ne resterait ainsi en lui aucune chose d'après laquelle il pût sentir et penser, à moins que ce ne fût quelque chose de confus dont il est impossible de se former une idée. Cependant, c'est absolument le contraire : la vie angélique, qui de toutes est la plus sage et la plus heureuse, est telle ; voilà pourquoi, dans le sens interne de la Parole, les âges signifient non des âges mais des états ».

EMMANUEL SWEDENBORG, 1688-1772

Cher frater, chère soror,

Après avoir consacré la monographie précédente à l'étude du temps, nous allons examiner aujourd'hui la manière dont l'homme perçoit l'espace, car ces deux notions, comme vous allez le constater, sont intimement liées. Il est évident que nous reviendrons sur ces deux sujets dans de futurs degrés, mais il est nécessaire que nous en dégagions les principes de base dans cette section des Postulants.

L'ESPACE L'espace, tel qu'il est défini dans la plupart des dictionnaires, est l'étendue infinie qui sépare et entoure les objets. Cette étendue, toujours d'après les définitions courantes, est à l'origine des trois dimensions que l'homme peut percevoir et qui, comme vous le savez, sont la *longueur*, la *largeur* et la *hauteur*, que l'on assimile parfois à l'épaisseur. Il est évident qu'une telle définition est très incomplète sur le plan mystique, car elle ne tient compte que de l'espace visible. Or, comme nous vous l'apprendrons, il existe des plans invisibles qui, pour certaines facultés de notre conscience, sont tout aussi perceptibles et tout aussi réels que notre univers physique. D'autre part, même sur le plan scientifique, une telle manière de définir l'espace ne correspond pas à une description suffisamment précise du monde matériel et de tout ce qui le constitue. En effet, il est facile de montrer que le seul fait de connaître la longueur, la largeur et la hauteur d'un objet ne nous permet pas de savoir de quoi il est fait. A titre d'exemple, si nous vous demandons d'imaginer une règle de vingt centimètres de long, trois centimètres de large et deux millimètres d'épaisseur, vous en aurez une vision mentale très nette, mais vous ne serez pas en mesure de savoir si cette règle est en bois, en plastique ou en fer. C'est pourquoi, depuis des siècles, les Rosicruciens affirment que les différentes formes de matière qui s'intègrent dans l'espace n'occupent pas trois mais quatre dimensions, la quatrième étant définie par leur *nature vibratoire*. Ce point fera l'objet de notre étude dans la prochaine section. En conséquence, nous ne nous en préoccupons pas pour le moment.



Nous venons de faire allusion aux formes de matière qui s'intègrent dans l'espace. Ce fait est très important, car il permet d'insister sur un principe auquel nous n'accordons pas suffisamment notre attention lorsque nous analysons le problème de l'étendue spatiale. De nombreux tests de laboratoire ont prouvé que notre sens de la vue joue un rôle essentiel dans la perception de l'espace. C'est ce qui explique que si nous fermons les yeux alors que nous nous trouvons dans un endroit qui ne nous est pas familier, nous perdons en grande partie la notion de notre environnement. Si tel est le cas, c'est parce que notre compréhension de l'espace se fait surtout par rapport aux distances que nous percevons entre les choses et nous. Cela revient à dire que si nous n'étions pas capables d'évaluer le vide qui nous sépare des objets, que ce soit d'ailleurs au moyen de la vue, du toucher ou de l'ouïe, nous ne pourrions avoir aucune idée de l'espace. C'est ce qui explique pourquoi nous avons constamment besoin de repères visibles, mais aussi tactiles et audibles, pour mesurer l'écart qui se trouve entre nous-mêmes et ce que nous percevons. Or, nous sommes constamment trompés par notre perception de l'environnement. De ce fait, notre interprétation de l'espace est elle-même sujette à illusion.

Considérons maintenant quelques exemples pour illustrer ce que nous venons de vous expliquer. Lorsque nous regardons au loin, nous avons l'impression que les choses sont plus petites et plus rapprochées qu'elles ne le sont en réalité. Nous appelons cela « *effet de perspective* ». Un tel effet, lorsqu'on prend le temps de l'analyser, montre bien que les objets que nous voyons dans l'espace ne sont pas nécessairement ce qu'ils paraissent être. Ainsi, un arbre qui se trouve à une distance de deux kilomètres vous semblera petit, alors qu'il peut mesurer dix ou quinze fois votre taille. Cette illusion sensorielle est due au fait que nous ne voyons pas les choses telles qu'elles sont mais telles que nos facultés mentales les perçoivent et les interprètent. Cela revient à dire que l'espace, comme le temps, est *un état de conscience objectif*. Or, puisque la conscience, dans toutes ses phases, est de nature immatérielle, il en résulte que l'espace, comme le temps, est lui aussi immatériel dans l'absolu. L'erreur des hommes est



justement de chercher à le vaincre au moyen d'instruments matériels. Ainsi, pour explorer l'espace stellaire, ils ont inventé des télescopes de plus en plus puissants. Pour pénétrer dans l'espace cellulaire, ils ont mis au point des microscopes électroniques. Pour se rendre maîtres de l'espace terrestre, ils ont conçu des moyens de transport plus rapides les uns que les autres. Mais, qu'ils le veuillent ou non, le plus puissant des télescopes ne pourra jamais embrasser tout l'univers et encore moins l'essence cosmique dont il est fait. De la même manière, le microscope le plus sophistiqué ne pourra jamais mettre à nu la nature immatérielle de l'intelligence cellulaire ; il ne peut, au mieux, qu'en montrer certains effets. Quant aux moyens de transport que l'homme a conçus pour se déplacer, ils l'ont été autant pour tenter de vaincre l'espace que pour maîtriser le temps. La preuve, c'est que l'on mesure les distances astronomiques en années-lumière et la vitesse moyenne en kilomètres-heure, autrement dit en unités d'espace-temps.

L'ESPACE-TEMPS Dans sa vie quotidienne, l'homme est devenu incapable de dissocier le temps de l'espace. Lorsqu'il doit se rendre à un endroit précis, il ne peut s'empêcher de penser à la durée de son déplacement car, très souvent, il lui importe d'y arriver le plus rapidement possible, de manière à faire au plus tôt ce qu'il avait prévu. En raison de cet empressement, il a pris l'habitude de ne plus vivre le moment présent mais de toujours anticiper sur l'avenir. Dans la monographie précédente, nous avons insisté sur le fait que depuis des siècles, l'homme s'est engagé dans une véritable course contre le temps. Or, il est évident qu'une telle course est également un défi à la maîtrise de l'espace, car l'une des plus grandes préoccupations de l'homme est d'arriver à parcourir un maximum d'espace en un minimum de temps. Son obsession à concevoir des automobiles, des trains, des avions et des fusées de plus en plus rapides en sont une preuve évidente. Il est certain qu'il parviendra un jour à se déplacer à des vitesses vertigineuses et qu'il réussira à exercer un grand contrôle sur la dualité espace-temps. Mais, d'un point de vue mystique, il ne pourra jamais s'en rendre maître en faisant appel uniquement à la science et à la technologie car, nous le répétons, seule



la conscience peut transcender les limites que le temps et l'espace imposeront toujours au corps physique de l'homme.

Tout comme il est possible à notre conscience de se déplacer dans le temps et d'avoir accès au passé et même au futur de l'histoire humaine, de même, elle peut voyager dans l'espace et, indépendamment du temps, se projeter à des centaines, voire des milliers de kilomètres, de l'endroit où nous nous trouvons physiquement. Lorsque nous vous aurons appris comment procéder dans ce but, il vous sera tout aussi facile de percevoir ce qui se passe en ce moment même au Caire, à Jérusalem ou à New Dehli, que de vous rappeler des scènes que vous avez vécues durant votre enfance. Une telle possibilité peut vous paraître incroyable, mais elle compte pourtant parmi les arts mystiques que les initiés utilisent depuis des siècles pour accomplir leur oeuvre au service de l'humanité. Naturellement, cela exige le développement de certaines facultés qui dépassent de très loin les possibilités de notre conscience cérébrale. En fait, une telle aptitude dépend totalement des pouvoirs illimités de notre conscience psychique. De ce point de vue, il est à noter que la mémoire objective est limitée au rappel des événements que nous avons connus dans le passé, alors que notre conscience psychique est illimitée dans ses perceptions. Vous verrez pourquoi et comment dans les degrés supérieurs de vos études rosicruciennes.

Nous espérons que l'étude de cette monographie et de la précédente vous aura permis de bien comprendre que le temps et l'espace ne constituent pas les éléments de base sur lesquels vous devez fonder votre existence. Certes, nous ne pouvons ignorer l'importance relative qui doit leur être accordée dans la vie quotidienne, car il ne serait pas raisonnable de nous comporter comme s'ils n'étaient que des illusions de notre mental. Cependant, il est important de les considérer uniquement comme des repères arbitraires, rendus nécessaires par le fait que nous vivons actuellement sur un plan matériel. En outre, l'homme incarné possède une dimension spirituelle qui peut et doit s'exprimer indépendamment des contraintes que le temps et l'espace imposent habituellement à son corps.



Dans la prochaine monographie, nous reviendrons sur la conscience humaine et verrons que ses activités oscillent entre deux mondes, celui de la *conscience objective* et celui du *subconscient*. Une telle étude vous permettra d'envisager votre existence sous un nouveau jour, car vous comprendrez que l'homme n'est pas aussi limité qu'il le croit dans sa perception du monde. En fait, il dispose de facultés extraordinaires qui ne demandent qu'à être développées. Or, l'un des buts majeurs de l'A.M.O.R.C. est précisément de vous enseigner graduellement les méthodes à suivre pour rendre ce développement efficace et utile dans votre vie quotidienne.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application Pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »
« C'est à toi que je confie... »*

Nous vous avons montré, dans cette monographie, que l'espace, tout comme le temps, est un état de conscience objectif. Autrement dit, il résulte simplement de notre perception sensorielle et, en cela, il dépend beaucoup de notre vue. Si, pour une raison quelconque, nous sommes privés de ce sens, ce sont alors le toucher et l'ouïe qui interviennent pour nous aider à percevoir notre environnement immédiat. A ce propos, vous remarquerez que les aveugles ont une sensibilité tactile et auditive très développée. Comme nous le verrons ultérieurement, ils disposent également d'une vue psychique très développée. Ce développement intervient pour compenser leur cécité, car l'Intelligence Cosmique cherche constamment à venir en aide à l'homme.

Pour vous prouver à vous-même que l'espace et le temps sont des notions arbitraires, nous vous proposons d'effectuer les deux expériences suivantes :

- Dès que vous en aurez l'occasion, choisissez une seule et même promenade que vous pourrez faire aussi bien à pied qu'à bicyclette ou en voiture. En un premier temps, effectuez le trajet à pied et notez toutes les impressions qui vous viennent à la conscience. Ensuite, faites-le à bicyclette, puis en voiture si vous en avez l'occasion. Dans les trois cas, vous remarquerez que vous ne vivrez pas votre promenade de la même manière. Pourquoi ? Tout simplement parce que vous la percevrez différemment en conscience alors que la distance parcourue, dans la réalité, sera exactement la même.

- Lorsque vous en aurez la possibilité, effectuez une promenade de quinze minutes, mais observez les instructions suivantes : D'abord, faites-la le long d'une route ou d'un chemin en ligne droite. Ensuite, promenez-vous pendant la même durée, mais choisissez un itinéraire agréable, varié et, si possible, dans un cadre naturel inspirant. Là encore, notez vos impressions dans les deux cas. Il ne fait aucun doute que la deuxième promenade vous paraîtra moins longue que la première, alors que sa durée aura été identique.

Nous vous conseillons d'effectuer ces deux expériences très simples, car elles montrent bien que notre notion d'espace-temps dépend totalement de l'interprétation que nous en donne notre conscience, indépendamment de ce que les distances et les durées sont dans la réalité.

Résumé de cette monographie

Voici un résumé des points les plus importants de cette monographie. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez méditer avant votre prochaine période de sanctum. Après avoir étudié attentivement cette monographie, lisez-le plusieurs fois et mettez à l'épreuve votre compréhension de cette monographie, en essayant de développer chacun des points de ce résumé. Nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre l'étude de la monographie suivante.

- Pour les scientifiques, l'espace possède trois dimensions : la longueur, la largeur et la hauteur, parfois assimilée à l'épaisseur. Pour les mystiques, il existe une quatrième dimension définie par la nature vibratoire de toutes les substances matérielles qui occupent l'espace.
- Si nous n'étions pas capables d'évaluer le vide qui sépare les objets, nous ne pourrions avoir aucune idée de l'espace. C'est ce qui explique pourquoi nous avons constamment besoin de repères visibles, mais aussi tactiles et audibles, pour mesurer l'écart qui se trouve entre nous-mêmes et ce que nous percevons.
- L'espace, comme le temps, est un état de conscience objectif. L'erreur des hommes est de chercher à les vaincre au moyen d'instruments matériels.
- Dans sa vie quotidienne, l'homme est devenu incapable de dissocier le temps de l'espace. Ainsi, lorsqu'il doit se rendre à un endroit précis, il ne peut s'empêcher de penser à la durée de son déplacement.
- Tout comme il est possible à notre conscience de se déplacer dans le temps et d'avoir accès au passé et même au futur de l'histoire humaine, de même elle peut voyager dans l'espace et, indépendamment du temps, se projeter à des centaines, voire des milliers de kilomètres, de l'endroit où nous nous trouvons physiquement.
- L'homme incarné possède une dimension spirituelle qui peut et doit s'exprimer indépendamment des contraintes que le temps et l'espace imposent habituellement à son corps.